

# LES TROIS MOUSQUETAIRES LA SÉRIE

COLLECTIF 49 701



REVUE DE PRESSE

# LES TROIS MOUSQUETAIRES - LA SÉRIE

## COLLECTIF 49 701

Avec Eleonore Arnaud en alternance avec Loup Balthazar, Robin Causse en alternance avec Guillaume Compiano, Kristina Chaumont en alternance avec Clara Hédouin, Antonin Fadinard en alternance avec Maximilien Seweryn, Jade Herbulot, Maxime Le Gac en alternance avec Eugène Marcuse, Guillaume Pottier en alternance avec Pierre Duprat, Antoine Reinartz en alternance avec Grégoire Lagrange, Charles Van de Vyver en alternance avec Alex Fondja

Mise en scène Clara Hédouin et Jade Herbulot

Adaptation Clara Hédouin, Jade Herbulot et Romain de Becdelièvre

Régie André Néri, Lolita Demiselle, et Johann Gilles en alternance

### **Saisons 1, 2 et 3 :**

Production Collectif 49 701

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France et la participation artistique du Jeune Théâtre National

### **Saisons 4, 5 et 6 :**

Production Collectif 49 701

Coproduction Les Tombées de la Nuit – Rennes, Théâtre Sorano – Toulouse, Festival Paris l'Été, Théâtre du Nord CDN Lille Tourcoing Hauts de France, le Printemps des Comédiens

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France et la participation artistique du Jeune Théâtre National

### **MOUVEMENT**

**p. 3-6**

### **LE CLUB DE MEDIAPART**

**p. 7-12**

### **MIDI LIBRE**

**p. 13-14**

### **LE BRUIT DU OFF**

**p. 15-16**

### **FRANCE INTER**

**p. 17-18**

### **TROIS COULEURS MAGAZINE**

**p. 19-20**

### **MAGAZINE L'ART-VUES**

**p. 21-24**

### **SCENEWEB.FR**

**p. 25-28**

### **LA GAZETTE DE MONTPELLIER**

**p. 29-30**

### **CONTACTS**

**p. 31-32**

# Osez d'Artagnan

À peine la trentaine, les metteuses en scène Clara Hédouin et Jade Herbulot métamorphosent depuis quatre ans *Les trois mousquetaires* en série théâtrale, à même l'espace public parisien. Derrière ses apparences bon enfant, cette première création en duo fonctionne comme une œuvre à tiroirs qui dessine autant les tribulations de mousquetaires-cow-boys que le contexte sécuritaire post-13 Novembre.

Texte : Ainhoa Jean-Calmettes

Photographies : Johann Bauché-Pillon, pour *Mouvement*

Au beau milieu du pont qui traverse la mare aux canards du parc de Bercy, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le duc de Buckingham s'est lancé dans une déclaration d'amour enflammée que rien n'arrête, pas même le ridicule de ses bottes de pêche. Face à lui : Anne d'Autriche, reine de France. La jeune femme se refuse, hésite. D'un mot se trahit, puis s'abandonne, avant d'offrir à son amant ses ferrets de diamants. Saison trois, épisode trois, l'intrigue politique des *Trois mousquetaires* se noue quand soudain, au sommet émotionnel de cette grande scène mi-tragique, mi-mélo, une bande de types apparaît de l'autre côté du parc. Démarche chaloupée, roulements d'épaules, Nike qui foulent la poussière et regards circonspects, ils avancent en formation serrée vers notre couple. Puis, sans s'annoncer, bifurquent derrière le buisson qui fait ce jour-là office de coulisse. Dans le public, les spectateurs se scrutent, légèrement ahuris : euh, ça faisait partie du spectacle ce truc ?

« Je les ai vus arriver et je me suis dit, c'est eux les mousquetaires en fait ! Nous on fait nos trucs avec nos chapeaux et nos couteaux, mais à arriver en bande comme ça, ils amenaient ce que ça serait d'être un mousquetaire aujourd'hui... » À revivre ce souvenir presque surréaliste, le visage de Clara Hédouin s'illumine. Jade Herbulot s'amuse aussi de l'anecdote. « Ça finit toujours par déborder, c'est un projet qui débordé en permanence. » C'est aussi pour ces moments-là, fortuits et absolument indépendants de la mise en scène, pour ces rencontres improbables entre la

fiction et la vie, qu'elles avaient envie de se lancer dans ce projet taré, d'adapter sous la forme d'une série théâtrale et dans les rues de Paris, *Les trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas. Ça dure depuis quatre ans, trois saisons (donc neuf épisodes) ont déjà été créées et la prochaine est prévue pour la rentrée.

## Théâtre en version YouTube

À vrai dire, ça aurait pu être un autre roman, du XIX<sup>e</sup> siècle de préférence. Si Jade Herbulot avoue sans culpabilité avoir « lu très très vite et avec beaucoup de joie » ce page-turner rangé à tort dans la section enfance, *Les trois mousquetaires* pourrait presque être ramené au rang de prétexte. Au cours de l'été 2011, « c'est arrivé comme un flash ». À un moment donné, ce roman un peu nostalgique d'une époque où il était monnaie courante de retourner un bar ou de descendre des types dans la rue pour des raisons d'honneur, s'est simplement avéré, entre tous, celui qui « rendait possible les conditions d'un certain théâtre ».

Ce théâtre-là, qu'elles nomment parfois « contextuel »<sup>1</sup>, Clara Hédouin et Jade Herbulot se soucient moins de le théoriser que de le faire exister. D'autant plus que la forme s'est trouvée petit à petit, empiriquement. Loin de ces notes d'intention dithyrambiques qui laissent parfois songeur, tant les enjeux affichés sont éloignés du résultat final, elles revendiquent le caractère politique de leur

affaire sans le mettre au premier plan. Rien d'hasardeux à remarquer que pour leurs mémoires de master respectifs, elles se sont penchées l'une sur Gwenaël Morin, l'autre sur Jean Vilar. « Théâtre populaire », le terme est devenu trop galvaudé pour elles. « *Je suis pas sûre que ce soit la bonne question à se poser en fait*, développe Clara Hédouin. *Dans les années 1950, réunir les Français, ça avait un sens. On sortait d'années d'occupation, de résistance et de collaboration. Mais quel sens ça a aujourd'hui ? Est-ce qu'on croit même au fait d'être Français ? Et qu'est-ce qu'on aurait de si important à dire qui doit être dit à tout le monde ?* »

Elles se sentent davantage en affinité avec le Théâtre permanent de Gwenaël Morin. Mais pour autant qu'elles s'inspirent de ces maîtres, elles le font en résonance avec leur époque et les codes de leur génération. Au XIX<sup>e</sup> de Dumas, la littérature se démocratisait à travers la publication de romans en feuilletons dans les journaux. Autre époque, autre médium, ça passe aujourd'hui par la série télé. « *Tout le monde en regarde. Emprunter ce mode de récit hypercontemporain et populaire de la série, c'est une manière de démocratiser la fiction théâtrale. C'est la forme YouTube, accessible quand tu veux sur ton ordi.* » Du générique un peu débile au « previously », du « cliffhanger » de fin d'épisode au changement de point de vue d'une saison à l'autre à la *The Wire*, tous les gimmicks sont là. Les scènes d'interrogatoire s'inspirent même carrément du premier épisode de *Braco*.

## La sueur des mousquetaires

Avec ses petits moyens et ses grandes intuitions, *Les trois mousquetaires-La série*, est de loin le spectacle le plus politique qu'on aura vu cette année. Pas seulement parce qu'il y a beaucoup de sens à se replonger – en cette période trouble de prolongation de l'état d'urgence – sous le règne de Louis XIII, berceau de la police d'État et de la concentration progressive de la violence légitime entre les mains du souverain. Ou encore à éviter de se prendre les pieds dans le tapis brûlant du contexte actuel, en évoquant la question sécuritaire par le détour d'un autre espace-temps. Histoire de fond pour histoire de forme, en 2016, « *s'approcher la ville* » ou tout simplement foutre le bordel dans les rues, même à travers une pièce de théâtre, n'est pas anodin.

L'acuité politique et la générosité de cette série théâtrale se niche aussi dans ses conditions de représentation. « *Un vrai projet artistique au sens élargi, c'est-à-dire aussi politique et social, ne crée pas seulement un spectacle – parce qu'au fond on s'en fout presque un peu du spectacle – mais aussi son cadre. Une manière d'y être et de le regarder.* » L'idée, casser le plus de barrières possible. Un grand classique de la littérature que tout le monde connaît, une forme instable qui « *s'incruste dans la ville* », immersive, gratuite le plus souvent, et sur laquelle souffle un vent de jeunesse joyeux et contagieux. Représentation et lieu unique, il faut rebattre continuellement les cartes de la mise en scène. À chaque fois, Clara Hédouin et Jade Herbulot craignent la catastrophe, mais l'extrême vitalité du projet tient en partie à cette mise en danger. Pour le reste, elle repose sur ces jeunes acteurs, mousquetaires aux allures de cow-boys, qui courent dans tous les sens, changent de rôle en un clin d'œil et de registre encore plus vite, s'invectivent en hurlant ou

nous regardent droit dans les yeux pour nous raconter à quel point la dime et la gabelle sont des impôts importants. « *Je fonctionne à l'enthousiasme. J'avais envie qu'on soit embarqué, que ça soit possible de courir, que ça sue !* » Parfois un peu agacée par « *le truc étriqué, un peu complaisant dans la petite chose et le fait de parler de soi* » de certains spectacles qui tournent sur les scènes hexagonales, Clara Hédouin avait tout simplement envie d'autre chose.

## « Emprunter ce mode de récit hypercontemporain et populaire de la série, c'est une manière de démocratiser la fiction théâtrale »

Du côté des spectateurs, libre à chacun de rester ou de partir, de regarder de derrière ou de devant, de proche ou de plus loin. S'ils deviennent malgré eux figurants, sollicités de temps en temps pour faire avancer l'intrigue, ils sont également libres de fumer une clope, d'envoyer des textos ou de boire une bière. « *Ce rapport hyperdétendu à la représentation, hyperinformel et convivial, ce côté tu bois ton coup en même temps que tu regardes un spectacle, est là depuis le début, et on a tenu à le garder.* » Ce samedi 19 juillet, en haut des escaliers du cinéma UGC Ciné Cité Bercy, les gars qui traînaient dans le coin ne sont pas descendus s'asseoir sur les marches avec le reste du public, mais ils n'ont pas pour autant quitté leur poste d'observation. D'abord un peu surpris de voir débouler des zinzins déguisés en policiers, ils ont fini par comprendre que c'était des acteurs incarnant les gardes du cardinal. Dans le parc d'à côté, pour le troisième épisode, le nombre de spectateurs s'était presque multiplié par deux.

## La mauvaise réputation

Si les choses sont doucement en train de changer, le projet des *Trois mousquetaires* a longtemps souffert de malentendus et de clichés péjoratifs au sein du petit milieu théâtral. En cause, l'imaginaire qui entoure le roman, un peu kitsch, voire bouffon ou puéril. Pour le moment, ce sont principalement des municipalités qui ont acheté ce projet, largement autoproduit. « *Beaucoup de directeurs de théâtre subventionné nous ont dit, au début en tout cas, "oui c'est bien, mais bon ça ne parle pas de notre humanité humaine, c'est réjouissant mais c'est pas très sérieux"...* » raconte Jade Herbulot, légèrement blasée.

C'est fermer les yeux sur l'inventivité formelle du spectacle. Le travail d'adaptation du « headquarter » – la triple tête littéraire formée par Jade Herbulot, Clara Hédouin et Romain de Becdelièvre – a consisté, aussi, à se faufiler dans les béances et les potentialités du roman pour créer des jeux d'interférence avec le monde qui nous entoure. Les comités de quartier ont des accents d'assemblée générale de Nuit debout, les déclarations de guerre, des tics de Manuel Valls. Au fur et à mesure des épisodes une nouvelle strate s'est invitée dans la pièce, le « Bilan Dumas ». Dans une sorte d'émission de télé imaginaire, les trois auteurs (par l'intermédiaire de personnages fantasques) font le point sur l'intrigue, exposent leurs considérations littéraires ou débattent du caractère misogyne de l'auteur.

Loin de la tendance de la jeune création à se protéger derrière une ironie permanente et à se gaver de méta-discours, comme s'ils ne croyaient plus au pouvoir de la fiction, ces espaces de respiration ont une fonction très précise : désamorcer le folklore et inviter le spectateur à se replonger dans l'action, au premier degré. « *Ça nous permet d'être plus radicaux dans un sens comme dans l'autre.* » À savoir, distants et bourrés d'humour dans les scènes méta-critiques du « Bilan Dumas », très littéraires dans les scènes d'amour ou de course-poursuite dans les rues de Paris. Jade Herbulot développe : « *On souhaitait que le spectateur soit dans une oscillation permanente entre le roman de Dumas, ce qu'il en connaît, et en même temps, sa réalité. Toute la difficulté est de ne pas y aller avec nos gros sabots,*

*mais d'envoyer des signes plus ou moins explicites qui, à tout moment, peuvent être rattrapés par l'actualité ou le décor urbain et augmentés par eux.* » Comme dans un bon épisode de *South Park*, libre à chacun, en fonction de son humeur et de son envie d'intellectualisation, de choisir son niveau de lecture •

Ainhoa Jean-Calmettes

1. Lire « Pour un théâtre contextuel : performer la ville – *Les trois mousquetaires* dans Paris » de Clara Hédouin et Romain de Becdelièvre in *Revue Urbanités*.

*Les trois mousquetaires-La série* du collectif 49 701

> Création de la saison 4, les 11 et 25 septembre à la mairie du 4<sup>e</sup>, le 18 septembre à la mairie du 11<sup>e</sup>, Paris

> Rétrospective dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris avec le Théâtre 13, tout au long de leur saison 16/17 :

- saison 1, les 10 et 17 octobre dans un lieu révélé la veille
- saison 2 fin novembre
- saison 3 en février
- saison 4 en mars



## Printemps des comédiens : sept heures avec «Les Trois Mousquetaires»

18 JUIN 2018 | PAR [JEAN-PIERRE THIBAUDAT](#) | BLOG : BALAGAN, LE BLOG DE JEAN-PIERRE THIBAUDAT

Porter le roman de Dumas au théâtre en l'adaptant comme une série divisée en saisons comportant chacune plusieurs épisodes et pouvoir le jouer n'importe où, c'est le projet que porte le Collectif 49701. Investissant le domaine d'O de Montpellier, il a présenté, soir après soir, les trois premières saisons pour les réunir une fois en une intégrale mémorable.



Générique de fin de chaque épisode des "Trois mousquetaires" © Marie Clauzade

Alexandre Dumas, qui se rêvait plus dramaturge que romancier, présenta en 1843 une adaptation de ses *Trois Mousquetaires* (ou plus exactement de la suite, *Vingt ans après*) sur la scène parisienne du Théâtre de l'Ambigu. C'est sur cette même scène que plus d'un siècle plus tard, en 1959, Roger Planchon signa avec sa troupe lyonnaise qui montait à Paris pour la première fois, une adaptation iconoclaste et virevoltante des *Trois Mousquetaires*. On y voyait les acteurs cuire des œufs sur le plat, l'odeur montait jusqu'au troisième balcon. Roland Barthes n'apprécia pas la sauterie, lui préférant les deux drames historiques de Shakespeare que Planchon présentait sur la même scène, fleuron des grands boulevards, *Henri IV* et *Falstaff*. Plus tard, Marcel Maréchal présenta une version scénique des *Trois Mousquetaires* qui alla ferrailler jusqu'en Chine.

## Tous à Asnières

Barthes et Planchon ne sont plus, le Théâtre de l'Ambigu dont l'acoustique était incomparable a été détruit sous Malraux, Marcel Maréchal ne ferraille plus, Alexandre Dumas bande encore et le collectif 49701 (code de leur premier lieu de répétition à Asnières) s'empare avec enthousiasme, énergie et liberté du roman le plus mondialement connu de Dumas, avec *Le Comte de Monte-Cristo*. C'est en feuilleton, dans « Le Siècle », que le roman parut une première fois avant d'être édité en un volume. Et c'est cette idée de feuilleton qui fonde l'adaptation au long cours du collectif.

L'idée est née en 2012 alors que la plupart d'entre eux étaient élèves au Studio-Théâtre d'Asnières. Depuis, certains ont été admis dans des écoles de théâtre, en particulier le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où deux actrices du groupe, Jade Herbulot et Julie Bertin, allaient fonder le Birgit ensemble à leur sortie avec un premier spectacle né au sein du Conservatoire, *Berliner Mauer : vestiges* (lire [ici](#)). On retrouve Jade Herbulot en tandem avec Clara Hédouin pour cosigner la mise en scène de tous les épisodes des *Trois Mousquetaires*. Elles en signent également l'adaptation avec Romain de Becdelièvre. Et il ne fait aucun doute que la force de proposition des acteurs a levé beaucoup de lièvres au fil des répétitions et de l'avancée de l'aventure. Nommons-les tous : Eléonore Arnaud, Robin Causse, Kristina Chaumont, Antonin Fadinard, Grégoire Lagrange, Maxime Le Gac-Olanié, Guillaume Pottier, Antoine Reinartz et Charles Van De Vyver.

L'idée forte du feuilleton a tout de suite barré la route à une adaptation biffant des personnages secondaires ou des intrigues adjacentes. Tout le roman est là dans sa générosité langagière et ses débordements. Dumas prend de nombreuses libertés avec les documents historiques dont il s'inspire (tel les *Mémoires de d'Artagnan* de Courtilz de Sandras) allant, vieux truc increvable, jusqu'à présenter son ouvrage comme étant un manuscrit retrouvé, grâce à un savant de l'époque et ayant pour titre « Mémoires de M. le comte de la Fère, concernant quelques-uns des événements qui se passèrent en France vers la fin du règne du roi Louis XIII et le commencement du règne du roi Louis XIV ». C'est dans cet ouvrage qu'il aurait trouvé les noms d'Athos, de Portos et d'Aramis.

## Les libertés de Dumas et du Collectif

L'imaginaire comte de la Fère est tout droit sorti de la fièvre imaginative de Dumas. De même, le collectif 49701, tout en suivant, pas à pas, la progression du roman, prend des libertés de toute sorte avec le texte des *Trois Mousquetaires*. Non pour l'actualiser à tout prix (les costumes signés Camille Ali-Allouache et Marion Montel font cohabiter perruques et longues capes en cuir héritées des westerns spaghetti, sacs à dos et dentelles) mais pour l'éclairer, jeter des ponts d'une époque l'autre. C'est très pertinent quand les quartiers populaires de Paris se révoltent contre l'arrogance des Mousquetaires qui se croient tout permis, et contre un pouvoir royal qui, tout à ses intrigues et rivalités, néglige le bien-être de la population, ou quand la mise en scène fait un pas de côté en mettant en scène un Masque et la Plume de l'époque où l'on s'étripe sur la valeur littéraire des *Trois Mousquetaires* et plus généralement sur l'importance d'Alexandre Dumas. C'est nettement moins intéressant quand on fait de brèves allusions directe à l'actualité immédiate à la manière d'un médiocre chansonnier.

Autre réjouissance : lorsque l'action se déplace en Angleterre, Dumas s'arrange pour que tous les Anglais parlent le français ; le spectacle, lui, en profite avantageusement pour jouer entre les langues. Ici d'Artagnan demande son chemin (à un spectateur) en arrivant à Douvres dans un anglais de coin cuisine ; là, le roi en profite pour corriger les fautes de français de Milady. Le spectacle multiplie ainsi les connivences avec le public sans (presque jamais) verser dans le racolage.

L'idée ancienne du feuilleton est relayée par celle actuelle des séries et de leurs lois. Cela va d'une introduction qui rappelle les épisodes précédents à un générique de fin récurrent, en passant par une division en saisons. A cela s'ajoute un jeu tonique avec les lieux : pas le moindre décor, simplement des paniers de costumes et d'accessoires. Le



D'Artagnan dans le bassin du Domaine d'O à Montpellier © Marie Clauzade

collectif peut jouer dans un champ, un parc, un parking ; partout. Et même dans un théâtre, hall compris. Au Printemps des Comédiens, dans la vaste enceinte du Domaine d'O avec son château, ses allées cavalières, son bassin, ses sous-bois *Les Trois Mousquetaires* sont comme chez eux et le collectif, en poursuivant la tradition du spectacle déambulatoire de ce festival, a ranimé les souvenirs de spectacles de la sorte mis en scène par le regretté Richard Mitou.

Se délectant à farfouiller dans les méandres de ce roman de près de mille pages, la troupe a présenté au Printemps des Comédiens les trois premières saisons, chacune comportant trois épisodes, le tout intitulé « Le temps de l'honneur ». D'abord au soir le soir, et pour finir une intégrale des trois premières saisons (de 17h à minuit), ce qui nous a conduits des premières lignes du roman (« Le premier lundi du mois d'avril 1625... ») jusqu'à son mitan : le bal où la reine, contre toute attente de la part du cardinal de Richelieu, apparaît parée des douze ferrets de diamants que lui avait offerts le roi. Trois saisons seront encore nécessaires pour atteindre la fin du roman. Certaines sont déjà écrites et ont été jouées, en particulier au Théâtre Monfort qui a été d'un précieux soutien dans cette aventure. Sous le titre « Le temps des assassins », les trois dernières saisons seront présentées prochainement au festival Paris l'été, puis en septembre à Châtillon et au Théâtre du Nord à Lille. Elles seront à l'affiche du prochain Printemps des Comédiens en juin 2019. A suivre, comme disent les feuilletonistes.

**PRINTEMPS DES COMÉDIENS**

## Gare aux trois mousquetaires !



■ D'Artagnan, prend garde à la gare ! RICHARD DE HULLESSEN

Le parvis de la gare SNCF a été le théâtre de la fabuleuse rencontre de D'Artagnan avec les mousquetaires Athos, Aramis et Porthos. Où quand l'union fait la force face à l'ennemi Cardinal. Tous pour un, un pour tous, les neuf comédiens du collectif 49 701 ont ainsi donné, hier, un avant-goût de « l'énergie brutale et bordélique » d'une histoire de jeunes hommes prêts à tout.

Quelques quidams surpris ont assisté bouche bée aux échanges animés. Et une trentaine de spectateurs avertis. Dont un couple d'ainés qui « ne peut suivre le spectacle » donné sous forme de déambulation, au domaine d'O. Une pièce en trois étapes remises au goût du jour, à voir donc d'ici jeudi pour un fabuleux voyage ! [www.printempsdescomediens.com](http://www.printempsdescomediens.com)

# CULTURE

midilibre.fr  
vendredi 8 juin 2018

## THÉÂTRE "Les Trois Mousquetaires" au Printemps des comédiens jusqu'au 14 juin

# D'Artagnan cavale à mobylette

Un collectif de jeunes acteurs feuilletonne Alexandre Dumas comme une série TV, en décors naturels.

D'Artagnan porte un sac à dos et des baskets. La perle Milydy cavale à mobylette. Et les gardes de Richelieu déboulent d'une berline avec gyrophares. Au Printemps des comédiens, le Collectif 49 701 actualise allègrement *Les Trois Mousquetaires* et découpe le roman d'Alexandre Dumas comme une série télé. N'était-il pas à l'origine un feuilleton publié dans la presse ?

Un humour sitcom mais aussi un souffle théâtral animent ce spectacle populaire et familial, renouant avec les déambulations qui firent le succès du festival. Les décors naturels du Domaine d'O ramènent un peu ces mousquetaires très contemporains dans leur époque. La façade du château s'avère parfaite pour représenter l'hôtel particulier de Monsieur de Tréville. Et le bassin est un excellent champ de bataille pour les duels interdit par le cardinal.

**Léa Salamé et Pivot**  
La saison 1 débute près des guinguettes du festival - l'auberge où D'Artagnan en route pour Paris se fait démasquer - avec les spectateurs installés dans des chaises longues. Une formidable proximité s'établit entre le public et ces



Les films de Sergio Leone et Quentin Tarantino inspirent ces mousquetaires. MARIE CLAUZADE

jeunes acteurs qui jouent pied au plancher. Ils ont tous aiguisé leurs premières armes au Studio-Théâtre d'Asnières, point de départ de cette longue aventure de copains. Un épisode pilote, testé avec succès dans un bar parisien en 2012, constitue le point de départ de cette saga pas encore bouclée. Deux copines de Normale Sup, férues de littérature et de théâtre, Clara Hédouin et Jade Herbulot, ont beaucoup ferrailé

pour monter ce projet. Elles signent une adaptation visant à conserver « le souffle épique » du roman et à décrypter « la généalogie de la violence d'État » entre des clans qui se déchirent. Le duo féminin assure aussi la mise en scène qui puise autant dans le western parodique (Athos, Porthos et Aramis semblent habillés par Sergio Leone ou Quentin Tarantino) que dans la satire de la télévision

(des clones de Léa Salamé et Bernard Pivot s'insèrent dans l'action). On peut même louer un épisode puisqu'un résumé accompagne le début du générique scandé par les acteurs de ce blockbuster. [jmgvalade@midilibre.com](mailto:jmgvalade@midilibre.com)

► Par épisode (8, 11, 12, 13 juin à 18 h 30) ou en intégrale (9 et 14 juin à 17 h - durée : 7 h). [printempsdescomediens.com](http://printempsdescomediens.com)

### PARCOURS

**Créé à Uzès**  
Si les jeunes acteurs sont tous issus du Studio-Théâtre d'Asnières, c'est dans les rues du Duché d'Uzès qu'ils ont rodé pendant plusieurs étés *Les Trois Mousquetaires*. La metteuse en scène Clara Hédouin, originaire du Gard, se souvient que certains programmeurs regardaient alors avec curiosité et condescendance ces représentations de plein air : « Ni du théâtre de rue, ni du théâtre classique, mais du théâtre contextuel s'adaptant à l'environnement et au public. » Mais cette singulière saga a fini par s'imposer. Après le Printemps des comédiens, elle sera à l'affiche du festival Paris l'été, puis dans la prochaine saison du Théâtre Sorano à Toulouse. Parmi la dizaine de comédiens, le Montpellierain Robin Causse incarne au fil des épisodes le Duc de Rochefort, Aramis, une dame de compagnie, un mignon du roi... Cette adaptation exige polyvalence et engagement physique. Robin Causse changera ensuite de style dans le *Clô d'Avignon* où il jouera en duo, au côté d'un danseur. *Quand j'avais 5 ans, je m'étais tué* de Howard Buten (Théâtre des Bâliers).

**DE REVIGORANTS « MOUSQUETAIRES » SAUCE MONTY PYTHON**

**CRITIQUE. Printemps des Comédiens 2018 à Montpellier : « Les Trois Mousquetaires – L'intégrale » – d'après Alexandre Dumas – Mise en scène : Clara Hédouin, Jade Herbulot et Romain de Becdelièvre – Collectif 49701**

Durée 6h avec entractes – Vu le 9 juin au Printemps des Comédiens.

Investir les lieux, mêler la découverte du patrimoine tant littéraire qu'architectural et réinventer un texte à l'aide d'une langue moderne et de nouveaux codes liés aux séries TV et autres ! Voilà le défi de cette jeune troupe qui s'empare avec brio du roman « Les Trois Mousquetaires » d'Alexandre Dumas.

Cette pièce est initialement prévue pour être jouée sous la forme de petits épisodes d'une demi-heure avec comme plateau une église, une place ou tout autre lieu proposé dans le cadre d'un spectacle de rue. Dans le cadre de ce Printemps des Comédiens, le Collectif 49701 propose un découpage de cette saga en trois spectacles distincts et, une fois par semaine, l'intégrale.

Durant près de six heures le spectacle est entrecoupé d'entractes à des moments propices afin que chacun, public compris, puisse reprendre son souffle. Cette jeune troupe enchaîne des épisodes comme ces mini-séries que l'on peut voir tous les soirs devant son petit écran. Générique de début, épisode et générique de fin, tout est là et pourtant tout est différent. Sans méchanceté aucune mais avec malice, la troupe accapare et malmène tous les codes que nous avons l'habitude de voir au théâtre ou à la télé, chacun en prend pour son grade mais toujours avec bienveillance. On sent bien à chaque bon mot tout l'amour que portent ces comédiens et les trois metteurs en scène aux formes anciennes et actuelles du théâtre et de la comédie.

Comment ne pas entrevoir dans cette folie la patte d'illustres anciens tels les Monty Python dans ce non-sens très anglais, ou, quelquefois, celle d'un Tex Avery sous l'emprise de LSD ou, plus près de nous, une gestuelle de héros de jeu vidéo de plateau, comme quand d'Artagnan part en courant avec son sac à dos tel un « sonic » de cape et d'épée ? Tout est là, toujours proche de la caricature mais sans en ôter l'essence et la finesse, avec même quelques intrusions de nos politiques qui n'ont parfois rien à envier au retors Cardinal ou à la perfide Milady.

L'ensemble des comédiens projette, lors de cette intégrale, une énergie époustouflante et parvient cependant à ne pas sombrer dans un cabotinage potache dû au trop plein d'adrénaline qui leur permet de tenir dans la durée, sans pour autant gommer la finesse du jeu qu'ils savent proposer. En lieu et place de changements de décors, le collectif utilise l'environnement, public compris, et évolue pour le coup au sein du parc du Domaine d'O dans son intégralité. Le public bouge avec l'intrigue comme pour suivre ces mousquetaires dans leur périple, même sur ce bateau pour Londres. Impossible de ne citer que les trois metteurs en scène ou tel ou tel comédien tant il paraît évident qu'il s'agit d'un travail de plateau et de recherche et que le nom de cette troupe « Collectif 49701 » prend tout son sens dans une homogénéité qui ne cède en rien au talent individuel et où chacun semble à l'écoute et au service de l'autre.

Nul doute que le public suivra longtemps cette proposition pour les prochains cycles du roman de Dumas et plus tard pour de nouvelles formes qui, il faut l'espérer pour l'évolution de cette troupe, seront sans doute différentes mais abordées avec ce même amour du jeu. Un excellent moment de théâtre accompagné par cette jeune troupe qui, à l'image du jeune d'Artagnan, ne manque ni de fougue ni de cœur ni de talent.

Pierre Salles, envoyé spécial à Montpellier



Photo : Bernard de Rouffignac



Le printemps des comédiens  
du 1er au 30 juin 2018 au Domaine  
d'O, à Montpellier

Publié le mardi 15 mai 2018 à 14h59  
par Valérie Guédot

**Les trois mousquetaires - La série / Alexandre Dumas / Collectif 49701 / Les trois mousquetaires**



Oui, oui, ce sont eux : Athos, Porthos, Aramis, d'Artagnan. Ceux du « Tous pour un, un pour tous », des ferrets de la Reine et des sbires du Cardinal... Les trois mousquetaires qui étaient quatre et n'en finissent pas de cavalier dans notre imaginaire. Et voilà que, profitant du parc du Domaine d'O, du château en toile de fond, du Bassin, des allées cavalières, ils vont cavalier pour de bon pendant une bonne partie de ce Printemps. Et naturellement ils ne tiennent pas en place : on ne les verra pas ferrailant sagement -si l'on peut dire- sur une scène.

Ces trois mousquetaires vont surgir là où on ne les attend pas : devant le public, derrière, dessus, dessous... Tout le monde bouge et les spectateurs aussi, qui changeront de lieu au gré des duels et des intrigues de Milady. Le jeune collectif 49701 a conçu ce spectacle comme une série TV : le roman de Dumas a été découpé en épisodes -trois par spectacle-, la mise en espace adaptée au parc et pour le reste, tout est affaire d'enthousiasme, d'énergie. D'humour aussi, beaucoup d'humour. Avec eux on est prêts à aller chercher les ferrets jusque dans les coffres de Buckingham.

Photo : Bernard de Rouffignac

# LES TROIS MOUSQUETAIRES

Les 11 et 25 septembre  
à la mairie du IV<sup>e</sup>  
et le 18 septembre  
à la mairie du XI<sup>e</sup>  
(1h30)



**Si** vous croisez d'Artagnan, Portos ou Aramis dans les rues de Paris fin septembre, ne soyez pas surpris, c'est que vous venez de tomber sur *Les Trois Mousquetaires*. La série. En 2011, fraîchement sorties de leur école de théâtre, Clara Hédouin et Jade Herbulot ont eu envie de monter un projet qui serait «un peu plus qu'un simple spectacle», en adaptant le feuilleton d'Alexandre Dumas à l'espace public sous la forme d'une série théâtrale. Après un été 2012 passé à arpenter les villages du Gard avec leur épisode pilote, elles montent à Paris, comme le célèbre Gascon. «Certains lieux parisiens sont magiques, et pourtant on ne fait que les traverser, on n'a rien le droit d'y faire. On voulait se réapproprier la ville», explique Clara. Bercy Village, le musée Carnavalet, ou, pour cette quatrième saison, la mairie du IV<sup>e</sup>: pour dérouler les aventures de la bande de soldats portés sur la bagarre, les metteuses en scène exploitent les moindres recoins et possibilités des lieux qui leur sont confiés et transforment, presque malgré eux, les spectateurs en figurants. Talentueux et d'une énergie folle, les comédiens changent de rôles et de registres plus vite que leur ombre, mêlant la langue de Dumas à celle d'aujourd'hui. Et si la France de Louis XIII peut sembler lointaine, les clins d'œil à la situation politique actuelle se multiplient intelligemment. Dans le contexte de prolongement incessant de l'état d'urgence, le retour à ce XVII<sup>e</sup> siècle marqué par la naissance de la police d'État offre de troublants échos et n'a rien d'anodin. ● **ANNOA JEAN-CALNETTES**

**D'une énergie folle, les comédiens changent de rôles et de registres plus vite que leur ombre.**

OFF

## 2666

Après *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq, Julien Gosselin s'attaque à 2666 de l'écrivain chilien Roberto Bolaño. L'œuvre, longue de 1300 pages, explore les divers visages de la violence au XX<sup>e</sup> siècle. Autant dire que l'adapter au théâtre relevait presque de l'impossible. En 1h30 d'urgence absolue, à travers des codes esthétiques ultra contemporains et sur fond de musique live, le metteur en scène de 29 ans relève pourtant le défi brillamment. ● **A.J.C.**  
Le 19 sept. au 18 oct. aux Ateliers Berthier - Odéon-Théâtre de l'Europe (1h30)

## NOBODY

Entre le théâtre et le cinéma, Cyril Teste refuse de choisir. Il vous invite donc au tournage d'un film éphémère, retransmis en direct au-dessus de la scène. Adapté d'un texte du metteur en scène et dramaturge allemand Falk Richter, *Nobody* suit le destin de Jean Personne, brillant consultant qui commence à étouffer dans le monde lisse et cruel de l'entreprise. Derrière les grandes vitres qui le séparent des gradins, l'open space devient une représentation de l'enfer moderne. ● **A.J.C.**  
Le 21 septembre au 8 octobre au Monfort théâtre (1h30)

## Le journal de MCH au Printemps des Comédiens, place aux Trois Mousquetaires

Par L'Art-vues - Juin 8, 2018

**6 juin** : c'est parti pour le feuilleton *Les Trois Mousquetaires\*\*\*\**, en trois saisons et une intégrale, un spectacle familiale, jubilatoire et déambulatoire qui réconcilie tous les publics, du plus populaire au plus blasé. Comme au XIX e siècle, lorsque les lecteurs ont découvert l'œuvre de Dumas, l'œuvre se découvre en trois épisodes comme les séries télé du XXIe siècle, avec indicatif et de début et musique de fin, en l'occurrence l'air du froid, « Gla, gla, gla » de King Artur de Purcell.



Chaque chapitre est indépendant avec rappel du précédent, le spectateur suit aisément l'intrigue. Le collectif 49701 adapte sa mise en scène aux espaces. Au domaine d'O il est gâté. Le premier tableau se donne sous la pinède, le public allongé dans des transats. Les acteurs racontent le début en polyphonie. Survient le jeune gascon, d'Artagnan, sac à dos, confronté immédiatement à Rochefort et Milady. Ça commence très fort pour lui et pour nous. Gla, gla, gla, fin de l'épisode, les comédiens invitent les spectateurs à suivre l'épisode suivant dans la somptueuses allée cavalière, avec vue sur le château, la demeure de Tréville ? Assis sur des pliants de pêcheurs trépieds, ils entourent la table au centre de la scène qui voit d'Artagnan rencontrer Portos, Athos et Aramis, ses futurs potes qu'on dirait échappés du film de Leone, le Bon, la Brute et le Truand, dans leur longs manteaux ramasse-poussière et leurs chapeaux de cow-boy. Le spectacle se joue en costumes contemporains, avec des allusions aux vêtements et perruque d'époque Louis XIII. Comme chez les Monty Pythons, les trouvailles décalées, caricaturales, les anachronismes se bousculent. Gla, gla, gla c'est déjà le 3e volet, dans le magnifique bassin, décor idéal pour suggérer les duels que d'Artagnan doit livrer aux rois mousquetaires successivement. Fin de la première saison sur l'arrivée des gardes du Cardinal, en équipage inattendu. Le souffle épique est là, l'héroïsme, les intrigues, l'amitié et le panache gascon, tout est là dans une enveloppe de saga contemporaine, bondissante, généreuse, pleine d'humour et d'autodérision. Un régal, bien mieux que Stars War ! Un prélude est annoncé le lundi 11 juin à 12 h sur le parvis de la gare de Montpellier-Saint-Roch, niveau haut sortie Pont de Lattes... ça promet !!!

Les Trois mousquetaires, saison 3, 8 et 13 juin ; intégrale, 9 juin et 14 juin ; saison 1, 11 juin ; saison 2, 12 juin.  
Printemps des Comédiens, 178 rue de la Carrierrasse, Domaine d'O, entrée nord, Montpellier.

Marie-Christine Harant

Photo : Bernard de Rouffignac

## Le journal de MCH au Printemps des comédiens, suite

Par L'Art-vues - Juin 15, 2018

**9 juin** : On passera sous silence la grande déception de ce festival, *Les palmiers sauvages* et son utilisation abusive et brutale du noir à lumière, des sons agressifs, des gesticulations désordonnées des comédiens dans un décor de brocante et de boîtes de conserves. On nous dit que Séverine Chavrier sera la grande metteur en scène dans un futur proche. L'avenir le confirmera ou l'infirmera. En revanche ses



copines, Clara Bédouin et Jade Herbulot à qui l'on doit La saga des *Trois Mousquetaires*\*\*\*\* nous ont convaincu à travers ces trois premières saisons. En effet, on nous l'a promis, on retrouvera d'Artagnan, Portos, Athos et Armais, dans les prochains épisodes de cette série endiablée, qu'on a quitté à la fin du bal de l'Hôtel de ville. On n'est pas prêts d'oublier la manif pour demander la démission de Tréville, les apparitions de Louis XIII avec sa couronne de laurier ou elle de la reine la tête ceinte de fleurs des champs. On a un petit faible pour Maxime Le Gac-Olanié, d'Artagnan juvénile et bondissant. On le croit lorsqu'il part à la reconquête des précieux ferrets pour l'amour de sa reine et de Constance Bonacieux. Mais tous ses comparses nous ont séduit par leur engagement, leur énergie, leur aisance de passer d'un rôle à un autre comme Grégoire Lagrange, à la fois Bonacieux, Louis XIII ou animateur d'une émission télé. Chaque épisode contient au moins une scène anachronique inattendue et truculente. Excellent théâtre de tréteau, populaire, intelligent et drôle. On en redemande. Merci Dumas, merci au collectif 49701.

**11 juin** : Autre spectacle très attendu, autre merveille, *Macbettu*\*\*\*\*\*, pour lequel on sort pour la première fois une cinquième étoile. Rien à jeter dans cette adaptation irrespectueusement respectueuse du chef-d'œuvre de Shakespeare, Macbeth. Respectueuse car le texte d'Alessandro Serra, retient à la lettre la trame du drame. Rien n'y manque, ni les sorcières, ni les héros, ni la forêt qui avance, ni la montée en puissance du tyran, ni l'interprétation uniquement par des hommes dans la plus pure tradition du théâtre élisabethain. Irrespectueuse, quoique, car jouée en sarde, transposée pendant les carnivals de Barbarian, avec des éléments scéniques transformables à vue en mur, en tables, en forêt. Les trois sorcières barbues, vêtues à la manière des paysannes sardes, déboulent su scène en basculant par-dessus le mur. Saisissant. On est immédiatement dans le bain. Serra est également metteur en scène, décorateur, créateur des costumes et des lumières. Ceci peut expliquer aussi la réussite de ce spectacle : sa cohérence, la symbiose totale entre tous les composants, la direction d'acteurs découle de cette harmonie. Des comédiens généreux, aussi à l'aise dans leurs frusques de sorcières que dans celui des personnages principaux. Et oh merveille, pas de vidéo, pas de cinéma, comme quoi, on peut faire de l'excellent théâtre avec sa seule grammaire. Il est vrai que le thème de Macbeth est éternel, la soif du pouvoir et ses dérives et qu'il supporte toutes les transpositions, en japonais avec Kurosawa ou à cheval comme on l'a vu autrefois au Printemps des comédiens. Ce que cela apporte à la pièce ? Rien si ce n'est de confirmer qu'elle résiste au temps, et c'est déjà énorme.

## Les trois mousquetaires par le Collectif 49701

20 avril 2018 / dans Saint-Denis, Théâtre



Oui, oui, ce sont eux : Athos, Porthos, Aramis, d'Artagnan. Ceux du «Tous pour un, un pour tous», des ferrets de la Reine et des sbires du Cardinal... Les trois mousquetaires qui étaient quatre et n'en finissent pas de cavalier dans notre imaginaire. Et voilà que, profitant du parc du Domaine d'O, du château en toile de fond, du Bassin, des allées cavalières, ils vont cavalier pour de bon pendant une bonne partie de ce Printemps.

Et naturellement ils ne tiennent pas en place : on ne les verra pas ferraillant sagement -si l'on peut dire- sur une scène. Ces trois mousquetaires vont surgir là où on ne les attend pas : devant le public, derrière, dessus, dessous... Tout le monde bouge et les spectateurs aussi, qui changeront de lieu au gré des duels et des intrigues de Milady.

Le jeune collectif 49701 a conçu ce spectacle comme une série TV : le roman de Dumas a été découpé en épisodes -trois par spectacle-, la mise en espace adaptée au parc et pour le reste, tout est affaire d'enthousiasme, d'énergie. D'humour aussi, beaucoup d'humour. Avec eux on est prêts à aller chercher les ferrets jusque dans les coffres de Buckingham.

*TGP Saint-Denis*

*28 Septembre 2018 – 29 Septembre 2018*

*En itinérance dans la ville de Saint-Denis – entrée libre sur réservation*

*saison 1 : vendredi 28 septembre à 18 h – Place de la Légion d'Honneur*

*saison 2 : Samedi 29 septembre à 15 h – Place Victor Hugo*

*saison 3 : Samedi 29 septembre à 17h30 – Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis*

Photo : Bernard de Rouffignac

## Alexandre Dumas, un théâtre oublié ?

4 juin 2018 / dans À la une, Actu, Festival, Montpellier, Théâtre / par Hadrien Volle

**Alexandre Dumas père est l'auteur d'un certain nombre de romans marquant de la culture française : *Le Comte de Monte-Cristo*, *Les Trois mousquetaires* ou encore *La Reine Margot*... Cette année, le Printemps des Comédiens accueille justement *Les Trois Mousquetaires – Saison 1, 2 et 3*, du collectif 49701. Pourquoi « Saisons » ? Parce que, selon le groupe d'artistes, le récit de Dumas se prête bien à cet exercice en vogue, consistant à recréer un système d'épisodes à « binge-watcher » au théâtre... Mais à ce stade, on en oublie presque que Dumas était avant tout un auteur dramatique...**

Si à travers toute sa carrière, Dumas écrit plus de 200 pièces, il s'est d'abord fait connaître en écrivant des vaudevilles. Arrivé à Paris en 1822, il fréquente alors la Comédie-Française et connaît ainsi l'essor du théâtre romantique dont la date de fondation, s'il y en avait une, serait la création d'*Hernani* de Victor Hugo en 1830. Dumas préférerait sans doute une autre date : la création d'*Henri III et sa cour* en 1829, dont il est l'auteur, et qui marque à sa manière le début du mouvement romantique. En effet, la pièce a été jouée un an avant le succès d'Hugo et dans ce drame, Dumas supprime déjà la sacro-sainte règle des trois unités. Modèle construit contre la tragédie, le drame romantique retire les aventures des héros antiques au profit de l'histoire et de péripéties plus proches en tout point des spectateurs. Les auteurs adoptent de plus en plus la prose, exigent davantage de naturel de la part des comédiens, la violence se joue sur scène et non plus au dehors...

Le romantisme alors en vogue faisant, le 3 mai 1831 Dumas fait jouer une autre pièce, qui sera l'un de ses triomphes : *Antony*, au théâtre de la Porte-Saint-Martin. Ce succès absolu tient tant de l'histoire assez inédite au théâtre (Antony et Adèle sont amoureux, mais après une longue absence, Adèle a été mariée de force à un autre homme...), que du dénouement qui est d'une rare violence. Enfin, ce qui caractérise Dumas dans le paysage théâtral de l'époque c'est qu'il se trouve parmi les premiers à avoir mis sur scène un environnement familier des spectateurs. Un procédé qui est peut-être toujours prometteur aujourd'hui, certains collectifs employant désormais les codes des séries pour parler un langage familier ?

Hadrien Volle – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)



Alexandre Dumas père (par Nadar) –  
Google Art Project



Photo : Bernard de Rouffignac

## 7 INFOS-CLÉS



### Printemps des comédiens. Ça démarre fort!

**LUNDI 11.** *Les Trois Mousquetaires*, spectacle en déambulation, adapté du roman d'Alexandre Dumas, fait une étape sur le parvis de la gare (photo, lire aussi pages 42-43). Depuis son démarrage le 1<sup>er</sup> juin, le Printemps des comédiens enchaîne les succès. *Le Triomphe de l'amour*, pièce de Marivaux mise en scène par Denis Podalydès a rempli trois fois l'amphithéâtre d'O. Parmi les événements qui ont à ce jour marqué ce Printemps : *Le Procès du metteur* en scène polonais Krystian Lupa, et *La Scortecata* de l'italienne Emma Dante.



# LES TROIS MOUSQUETAIRES - LA SÉRIE

COLLECTIF 49701

## Contacts

*Direction artistique*  
Clara Hédouin  
& Jade Herbulot  
contact@collectif49701.fr

Collectif 49701  
c/o Anahi  
5 rue de Charonne  
75011 Paris

*Administration, production et diffusion*  
Emmanuel Magis  
Direction  
emmanuel.magis@anahiproduction.fr

Leslie Fefeu  
Chargée de production  
et développement international  
leslie.fefeu@anahiproduction.fr

Margot Delorme  
Attachée d'administration et de production  
margot.delorme@anahiproduction.fr



**Plus d'informations :**  
<https://anahiproduction.fr/collectif-49701>